

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

LE COUP DE FORCE VU DE...

...Franceville : ils chantent "Liberté !"

N.O.
Franceville/Gabon

LES Francevillois se sont levés à l'aube du mercredi 30 août 2023, secoués par la nouvelle du coup d'Etat militaire après l'annonce des résultats des élections générales du 26 août. La nouvelle a retenti à leurs oreilles comme une libération inattendue. Au marché Potos, cœur névralgique du chef-lieu du Haut-Ogooué, aucun magasin n'a ouvert ses portes. Seules les boulangeries ont servi les populations.

Dans les quartiers, c'était l'effervescence. Leurs habitants jubilaient aux cris de "Liberté, Liberté" ! Les membres du Copil citoyen, qui se sont alors mêlés à la population, ont fait le tour de la ville, entonnant des cris de joie et des chansons de victoire.

Les Altogovéens ont avoué se sentir libres de parler depuis ce matin-là. Un sujet qui a ainsi alimenté les conversations d'un peuple estimant avoir été délivré pas son armée. Laquelle veille depuis à Potos et rassure les populations. Tout se passant finalement dans la joie et la symbiose.



Le marché de Potos, à Franceville, mercredi.

... Oyem : " Oligui, président !"



Comme de nombreux quartiers populaires, Akoakam était en effervescence mercredi.

Styve Claudel ONDO MINKO
Oyem/Gabon

À l'annonce du coup d'Etat perpétré par les Forces de défense et de sécurité (FDS), dans la nuit de mardi à mercredi, juste quelques instants après la proclamation des résultats des élections générales par le Centre gabonais des élections (CGE), la province du Woleu-Ntem, en général, et la ville d'Oyem en particulier, ont vibré au rythme des acclamations. En effet, le moment le plus marquant – illustrant que le coup de force ayant mis fin au régime du président Ali Bongo Ondimba a été bien accueilli – est sans conteste la marche de soutien aux putschistes organisée par des centaines de jeunes dans les principales artères du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Les

jeunes spontanément réunis qui scandaient " Oligui, président" ! La manifestation, qui a pris fin en fin d'après-midi, couvre-feu oblige, a même été encadrée par les éléments de la police qu'acclamaient les riverains. Cette ambiance de fête a cependant obligé plusieurs commerçants de la ville à fermer. Lesquels craignaient les casses et autres débordements. "Nous avons en mémoire la situation de Lastoursville, où de nombreux magasins ont été vandalisés et mis à feu. Aussi, par peur de représailles, nous avons donc préféré garder nos échoppes fermées", a déclaré un commerçant. Afin justement de prévenir d'éventuels débordements, les éléments des FDS ont été déployés en différents endroits de la commune d'Oyem.

... Port-Gentil : euphorie générale aux premières heures de l'ère du CTRI

Yannick Franz IGOHO
Port-Gentil/Gabon

LE 30 août 2023 aura été une "folle" voire historique journée au Gabon, particulièrement à Port-Gentil. Aux premières heures de la journée, désormais dans les annales gabonaises, une bonne frange de la population de la cité pétrolière était câblée sur la chaîne nationale pour découvrir les résultats de la dernière élection présidentielle. D'où les nombreux coups de fil, passés par les "couche-tard" ou "lève-tôt", c'est selon, pour inviter les leurs à suivre le communiqué de Michel-Stéphane Bonda, dorénavant président déchu du Centre gabonais des élections (CGE). A l'annonce officielle du nom du vainqueur de la dernière présidentielle des cris, essentiellement de colère, ont été poussés dans les quartiers populaires. Environ une demi-heure plus tard, les Marigovéens se sont à nouveau passés le mot pour suivre le premier communiqué du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) sur Gabon 24. Dès l'aube, comme un seul homme, les résidents de la capitale économique ont pris d'as-



Les Portgentillais, jeunes en majorité, en liesse dans les rues de leur ville.

saut les artères et autres grands carrefours de Port-Gentil. Scandant ça et là "liberté", "libérés", le "PDG est mort", etc. Non sans manifester leur admiration et adresser leurs félicitations aux "corps habillés" postés dans la ville. S'en est suivi un tour de ville spontané. Entre chants, cris de joie et klaxons, des heures durant, les populations ont défilé dans la ville pour manifester leur joie.

Le pic de la mobilisation a été enregistré à la place mythique du "Château" – considérée comme le bastion des contestataires. Une place qui a refusé du monde ! Après cette "interminable" parade, de nombreux citoyens se sont rués vers les troquets et autres débits de boisson pour célébrer ce qu'ils considèrent désormais comme la nouvelle "fête de l'Indépendance" du pays. A savoir la journée du 30 août 2023.